L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 16 JANVIER 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS........................5:30 A. M.
Les MERCREDIS....................6 A. M.
Les VENDREDIS....................6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS;
TOUS LES DIMANCHES A 8 h. A. M.

...reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE,
97 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 10 janvier
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 17 janvier
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 24 janvier

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine....................$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..............................$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant samedi, 17 janvier, à 8 A. M.
...
NEW ORLEANS,
Capt. Betts.
...de son quai au pied de la rue Toulouse
AFFRANCHE PAR CETTE LIGNE 1/3 P. 0/0
Passage—Cabine..............................$40
Entrepont..............................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
... Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......4 15 pm	Atlantic Express, daily........7:30 am
San Antonio Express, daily..7.45 am	New Orleans Express, daily..7.35 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio sur New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6. Fast Line.	No 2. Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	3.15 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9.55 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2.15 a.m.
Arrive à Attalla	12 47 a.m.	4.13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3 50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2.45 p.m.
Arrive à Lexington	2 49 p.m.	3.45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6 03 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre la visite du solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B ... trésorier (New Orleans National Bank).
E. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition Liquide, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.
L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas,) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 48, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.
Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.
—En vertu de mon Copyright, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.
Chacune de mes bouteilles portera ma signature.
15 avril— DR. S. TESTUT.

ASSURANCES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$273,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,797 23	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$80,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	609 90	
Pertes non payées	17,841 90	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences de Louisiane et autres Etats	44,021 22	
Commissions	35,541 02	
		$204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,430 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,360 00
Billets à recevoir	3,333 30
Argent comptant	29 206 77
Propriétés foncières	25,539 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 90
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,073 92
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. S. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21e jour de janvier 1889.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 courant, a résolu de payer sur demande (en outre de l'intérêt semestriel déclaré le 1er juin 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Xiques,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl,	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	O. Hernandez,
Simon E. Marx,	A. M. Delavallade,
J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
A. Cottam,	W. A. Roy,
A. Braselman,	Lloyd R. Coleman

1er mars—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 36,067 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887	$31,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29	33,596 90
		$169,664 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$33,351 13	
Réassurances	7,369 40	
Primes remboursées	5,709 49	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,075 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,425 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,066 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,889 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	186,987 02
Billets à recevoir	2,049 33
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,017 61
Primes en cours de collection	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,268 54
	$279,929 63

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,066 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,937 36
	$279,929 63

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST,	PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME	JNO. FITZPATRICK
O. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SIEWARD,
P. DOERR,	A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN,	H. ELLERMAN,
I. N. MARKS,	I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT,	W. MARKS,
OTTO THOMAN,	P. EGAN,
A. A. MAGINNIS	GEO. ZETZMANN

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, New Orleans, Lne.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Ouverts de 10 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1891.

Liste de publication;

Anthony, Ambroise	Ney, Pierre
Delasse, (Veuve G.)	Pasabon, Pierre
Himberdot, (Delle)	Robbin, Léonard(époux)
Lartigue, Jean Bte Honoré	Fabathier, Jean
Mary Louis Bénédict Edmond	Sanges, Charles Alphonse.)

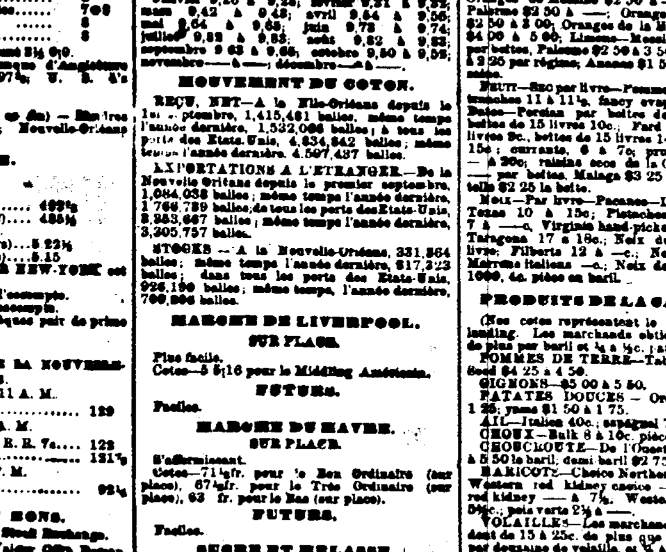
LETTRES.

Chambonnet, Félix	Vanier, Hippolyte.
Percheron, Henri	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er janvier 1891.
Le Gérant du Consulat,
Signé G. MEYRIER

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.
Rue Orléans, 49, près Bourbon.



After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.
Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.
This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.
If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.
Handbook about patents mailed free.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.
Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:
Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.
Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.
Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ASSURANCES

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$147,958 77	
Sur risques maritimes	3,169 45	
Sur risques de rivières	7,047 92	
Total des primes	$158,075 14	
Moins,—Primes non acquises	42,917	
Primes nettes acquises au 31 mai 1890		$115,158 14
Pertes payées:		
Sur risques de feu	65,696 76	
Sur risques maritimes	236 18	
Sur risques de rivières	2,332 57	
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,696 56	
Réassurances et primes rendues	12,308 31	
		98,271 38
Profits		$26,887 76

La Compagnie possède de l'actif suivant:	
Propriétés foncières	$232,962 97
Actions de banques de chemins de fer et autres	20,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements	56,083 39
Billets recevables	54,102 87
Primes en cours de collection	16,813 17
Certificats 6 0/0 de ville	20,966 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent comptant	19,062 26
	$424,538 21

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 28me jour de juin 1890.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix.	M. W. Smith,
Aristide Hopkins.	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Renaud,
Henry O. Bencher,	Jayme Mago,
	A. Xiques.

29 juin—1m

Avis aux Créanciers
Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 23. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont se nomme suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstein,	A. M. Agaisse,
F. Alpuente,	A. Aleister,
Joseph Bart,	Joseph Bragers,
A. Bayhi & Co.,	Dr. F. Bordes
W. E. Bell,	W. E. Bell administrateur
B. Benjamin & Co.,	A. Bedenelt & Co.,
Lewis Ballee,	Berder & De Smet,
L. Bebelet,	F. Beldon,
J. Brandon,	F. Breen,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bernie & Bro.,	B. Beltran,
C. Barbe,	B. E. Beriade,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Baliencie,	J. A. Berdunst
Samuel Bandera,	Cusagerie & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amedie Centurie,	F. Cara,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
F. Casso, agent,	F. Casso,
Eugene Ceniza,	H. Connell,
J. Casnard,	L. Charcot
J. H. Chipet,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crichard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lamaniere,
Mme Louis De Gruy,	P. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Daismette,
P. Dejan,	J. G. Denis,
Arthur Denis,	De Saisset Hart & Co.
Dominique Deuz,	George Dogan,
O. Drenet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Dueros
Davallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Fergey,	Florian Flango,
F. B. Fleitas,	Soley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	Fusich,
Frits & Brandon,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Feller,
Gustave Fureto,	B. O. Feineur,
Felber & Gonsenheim,	G. R. Finnisy,
Mme Gust. Fourrange,	Joseph Unsenheimer
Jacob Gatzinger,	Generelly & Alles,
T. Generelly,	A. Greenby,
Isadore Gerand,	Fred Good
Goldenbow & Kelly,	Mme Arsene Guivand,
G. E. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George Hew, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herren,
C. G. Helts,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imosa Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. R. Johnson,
Jeanmonod & Co,	J. M. Justinian,
B. Jahrens,	F. Jenfreld,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kullender,	Kendig & Co,
Dr E. Kunneman,	Antoine Lécomment,
Joseph Larrieu,	E. Laplace,
M. Lamasen,	K. Leyraisson,
G. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins.
Edward Lischy,	Long & Bernheimer,
Labouisse & Dohla,	Mme J. B. Leprete, Sue
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.,
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
H. Montense & Co,	Charles Masson,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Masslen, Succ. de	J. Manaud,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Bezeille Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	H. D. Ogden executeur
S. Pablo,	S. P. Parnaly, agent,
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beekham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Pallacio,	B. Piffet,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quinzie Fils	B. Rabasse,
E. Roger & Co,	J. Reviere,
J. Straus,	Mme Anna Saren,
J. E. Sarrazin,	William Sweets,
G. Schmidt,	Southern Basle Culture Assn.
Strauss,	
B. Smith,	Swarbacker & Dryer,
M. Scot,	H. F. Sourekes,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier,
J. Sancho,	J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart,	S. Sanbury,
J. B. Saclari Schuller,	J. J. Stewart,
David Stewdt,	F. Soubiet,
Mme M. B.	C. B. Singleton,
B. F. Schmiecdore,	Alfred Shaw,
H. N. Soria,	F. Sommenthals
Nicholas Th	E. A. Terrebonne,
A. Tesson	S. M. Todd & Co,
Samuel M. Todd,	E. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Verster,	Jas A. Vignaud,
Philip Vallerie,	François Voirin,

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:
73....CHARTRES....73

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 15 janvier 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$11,730,977 00	$1,869,328 00
Même temps la semaine dernière	11,952,806 00	1,081,968 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souveraine Victoria, $4 82@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; en nature américain, 99@95c.; en léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 80@82; sols péruviens, 75@76½; pesos chiliens, 75@76½; argent nature américain, 90@95c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel de A1	8
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time de do	8
Papier hypothécaire	8

New-York—Escompte de l'argent 3½ 0/0.
Londres—Escompte de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 97¼ à 97⅜; U. S. 4's 123.
Paris—Rentes 96 85.
Argent en lingots (par once fin) — Londres 48⅛; New York 1.05¼; Nouvelle-Orléans 1,05⅛.

CHANGE.

REISCHMARKS—94⅛.
Le STERLING est ferme.

Commercial (60 jours)	482⅞
Traites de banques (60 jours)	485⅛

Les FRANCS sont fermes.

France de commerce (60 jours)	5.22½
Traites de banques (60 jours)	5.15

Le CHANGE à VUE SUR NEW-YORK est ferme.
Traites de commerce 25c. d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 A. M.
16 actions N O Brewing As............ 129
Appel de 11 A. M.
$10,000 Morgan's L. and T. R. R. 7s.... 123
5 000..........do....................... 121⅞
Appel de 2 P. M.
$16,000 Louisiana 4's.................... 92¼

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	112½
Bank of Commerce	10	15½	16¼
Canal & Banking Co	100	164½	170
Citizens'	100	26	....
Germania National	100	210	220
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	205	....
Louisiana National	100	....	225
Metropolitan	100	160½	170
Mutual National	100	129	133
N. O. National	100	700	....
People's	50	....	....
Southern National	100	111¼	113
State National	100	....	....
Union National	100	135	130
Traders'	10	....	10⅞
Whitney National	100	310	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	73½	78
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co.	100	....	....
Hibernia Ins.	100	80	....
Home Ins.	100	100	....
Lafayette	50	76	....
Merchants Mutual	100	92	96
Mechanics' and Traders'	100	....	....
New Orleans Ins Ass.	30	....	32
New Orleans Ins Co	100	87	96
Sun Mutual Ins.	100	131	....
Southern Ins. Co.	100	110	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117	119½
Crescent City	100	97	98
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	121	124½
Orleans	50	56½	....
St-Charles Street	50	90	94
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	60½	63
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	....	90
Consumers' Ice Co	100	110	....
Louisiana Ice Man Co.	50	....	4
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	101¼	103
N. O. Waterworks Co.	100	28½	30
N. O. Brewing Ass	100	127	129
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	50	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem Co.	100	....	....
Standard Fireless En. Co.	10	11	22
Graham P. & Co.	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
French Opera Association	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
M. L. & S. As.	....	....	....
Comb. T. Stand.	....	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		92	92¼
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		137¼	138⅛
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's Crossman		....	....
Extended 6's, Consol		104	....
Extended 6's Consol. Crossman		105½	106⅛
Extended 6's		....	....
Extended 6's P. R.		....	....
Extended 6's Waterworks		....	....
Extended 6's Park		....	....
City 6 per cent certificates		100⅛	102⅛
Consolidated coupons		101	104
City 5's		100⅛	....
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Bons divers.			
United States 4's		119⅞	121⅝
Canal and Claib. St. R. R. mort.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt.		....	....
Cotton Exchange Stock		260	275
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade stock		....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex.		....	....
Sugar Exchange		110	130
Morgan's L. and T. R. R. 7's		121½	123¾
Morgan's L. and T. R. R. 6's		108½	110
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR 1st gold mort.		87	....
Tex. & Pacific RR 2d gold mort.		....	....
St Charles Hotel Co. mort.		....	....
Crescent City RR 1st (1887)		108	....
Crescent City RR new		....	107
N. O. City Railroad Co. mort.		122½	125
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		....	....
St Charles St. RR Co. mort.		....	119
N. O. Brewing Association bonds		100⅛	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort.		121⅛	130
Louisiana Ice Man Co. 1st mort.		100	....
Louisiana Ice Man Co. 2d mort.		80	85
Louisiana Ice Man Co. 3d mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		100	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		100	....
Hyton Land Company bonds		90	100
Levee S. Cotton Press mort.		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		101	102½
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		58	65
State Warrants, ordinary, 1885		55	....
State Warrants, ordinary, 1886		30	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		66¼	72
Police certificates		35	....
School certificates		20	....
City scrip, old		90	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		10¼	....
Certificats émis en vertu de l'acte 83 de 1880		10	....
Unpaid State coupons No 12		8	....
Unpaid state coup. prior to No 12		17	....
State school warrants		21	40
Unlisted Securities.			
Plata Reina	1	.06	.10
Balmoral	1	1.25	1 75
Alexandria	1	....	.20

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4 000 balles et 2,200 à arriver.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7 1/16	7 1/16
Ordinary	7 9/16 nom	7 9/16 nom
Good Ordinary	8	8
Low Middling	8⅜	8⅜
Middling	9 5/16	9 5/16
Good Middling	10 7/16	10 7/16
Middling Fair	11 9/16	11 9/16
Fair	12 5/16 nom	12 5/16 nom

FUTURS

Stables.
Janvier 9,10 à 9,12; février 9,17 à 9,18; mars 9,26 à 9,27; avril 9,35 à 9,36; mai 9,44 à 9,45; juin 9,53 à 9,54; juillet 9,62 à 9,63; août 9,60 à 9,62; septembre 9,25 à 9,26; octobre 9,12 à 9,15; novembre — à —; décembre — à —.
Les ventes comprennent 23,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 11/16, à Mobile 9 3/16; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington 9, à Norfolk 9 3/16; à Baltimore 9⅝; à Boston 9⅝; à Philadelphie 9⅞; à Memphis 9¼; à Augusta à 9⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes: Middling Gulf 9 15/16.

FUTURS.

A peine stables.
Janvier 9,26 à 9,28; février 9,31 à 9,32; mars 9,42 à 9,43; avril 9,54 à 9,56; mai 9,64 à 9,65; juin 9,73 à 9,74; juillet 9,82 à 9,83; août 9,82 à 9,83; septembre 9 63 à 9,65; octobre 9,50 à 9,59; novembre — à —; décembre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,415,461 balles, même temps l'année dernière, 1,532,066 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,834,842 balles; même temps l'année dernière, 4.597,437 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,084,038 balles; même temps l'année dernière, 1'766,789 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,953,667 balles; même temps l'année dernière, 3,305,757 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 331,864 balles; même temps l'année dernière, 317,323 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 926,190 balles; même temps, l'année dernière, 700,806 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Plus facile.
Cotes—5 5/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Faciles.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

S'affermissant.
Cotes—71½fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 67½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 63 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 1,294 boucauts de sucre, 5,812 barils de sucre et 2,442 barils de mélasse.
Recettes 1,376 boucauts de sucre, 5,812 barils de sucre et 2 262 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.

Choice	—@—
Strictly prime	—@4 1/16
Prime	3 13/16@3⅞
Fully Fair	3¾@3⅞
Good fair	3 9/16@3⅝
Fair	3 9/16@3⅝
Good common	3 9/16@3⅝
Common	3½@3½
Inferior	2½@3¼

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	5⅛@5 3/16
Off white	5 1/16@5 3/16
Gray off white	—@5
Fancy yellow	5⅛@—
Choice yellow	5 @5 1/16
Prime yellow, new	—@4 15/16
Off yellow	4⅜@4⅞
Seconds	3⅞@4⅞

MELASSE—Open kettle—Stable.

Fancy	38 @ —
Choice	— @ —
Strictly prime	26 @ 25
Good prime	— @ 23
Prime	20 @ 21
Good fair	15 @ 19
Fair	15 @ 19
Good common	15 @ 19
Common	15 @ 19
Inferior	— @ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	14 @ 15
Prime	11 @ 13
Good fair	8 @ 10
Fair	8 @ 10
Good common	8 @ 10
Common	6½@ 7
Inferior	—@—

SIROP—Actif—20@22

RIZ.
(Au Board of Trade.)

Ventes—Sacs riz brut 4,057; barils riz écalé nouveau 1.189.
Recettes—Sacs riz brut 454, barils riz écalé ....

RIZ ECALE—Fort et actif.

Head	5 @6
Prime	5⅛@5⅜
Good	4⅝@5
Fair	4⅜@4⅝
Ordinary	3⅞@4⅜
Common	3⅛@3⅞
No 2	2 5/16@2⅝

RIZ BRUT—Fort et actif
Cotes du riz brut: $2 50 à 4 50.
RIZ POLI—$20 00 à —.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 15 à 5 25; extra fancy $4 75 à 4 85; fancy $4 50 à —; choix $4 25 à — le baril.
FARINE DE MAIS—$2 90 à —.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 25 à 5 37½ le baril; extra fancy $5 00 à 5 10, fancy $4 60 à 4 75. Minnesota flour, bakers $— à 5 00, Straights $5 25 à —; patents $5 75 à —.
FARINE DE MAIS—$3 00.
CREAM MEAL—Choice $3 35 à —.
GRITS—$3 40 à —.
HOMINY—$3 50 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$6 75 à — le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 64 pour le blanc, — à 63 pour le mêlé et — à 63 pour le jaune.
AVOINE—Red Rust Proof Oats 58 à 60; No 2 de l'Ouest — à 58; No 1 — à 56.
SON—$1 15 à 1 20.
FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $15 50 à 16 50; Fancy $16 00 à 16 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 25 à 11 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4½ à 4⅝, short rib sides 5⅝ à 5⅞; long clear sides 5⅝ à 5⅞, short clear sides 5¾ à 5⅞.
BACON—Epaules 5½ à 5⅝; short rib sides 6⅛ à 6½; long clear sides 6⅛ à 6⅝; short clear sides 6⅝ à 6⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5½ à 5⅝; prime steam 6⅞ à —.
JAMBON—10 à 10¼.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ⅜c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 50 à 10 75; pig $10 50 à 10 75; extra prime $9 25 à 9 50.
Sugar-cured Meats, la livre — Shoulders 6 à —c.; Boston-cut shoulders 6 à 6½c.; picnic hams 6¼ à 6½c; breakfast bacon 8¼ à 8¾c; hams 9¾ à 10¼c.; pig tongues 6⅜ à 7c. pièce; spare ribs $12 00 à 12 50 per tierce; pig's feet $7 50 à 7 75 le baril, $3 25 à 3 50 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.
Bœuf, bbls—Extra plate $10 00 à —; extra mess $7 25 à 7 50; demi-baril—extra plate $5 50 à —; extra mess $4 25 à 4 50; New York Fulton Market $6 50.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 21, good 20½; fair 20¼; ordinary 19; common 17½c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra 30 à —c.; extra firsts 27 à 28c.; firsts 20 à 22c.; Western Dairy—Extra 18 à 20; extra firsts 15 à 17; firsts 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams 13 à —; Western Cheddars full cream à 11; twins, full cream, à 11¼c. flats, full cream, à 11⅛; Young Americas, full cream, à 11⅛. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 80c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lui $8 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $20 00 à — par ton, pour l'exportation $— à — f. o. b. par long ton.
Oil cake—$22 00 à 22 50 par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros pour l'exportation)—Prime crude 30 à 35 bid le gallon en prime cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9@9⅛c. per yard, 2-pound —@7c. 1¾-pound —@6½c. Western —2¼-pound 7⅞@8c. per yard, 2-pound —@7c. 1¾-pound —@6½c.
Twine—9½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 35 à 1 37½ le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUIT—Frais — Raisins de l'Ouest 75 à 85 cts par panier de 10 livres; Pommes nominales le baril; Oranges de la Louisiane nominales; Oranges de Messine $2 50 à —; Oranges de Palerme $2 50 à —; Oranges de la Floride $2 50 à 3 00; Oranges de la Havane par baril $4 00 à 5 00; Limons—Messine $2 50 à 3 50 par boîtes, Palerme $2 50 à 3 50; Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à 3 00 la douzaine.
FRUIT—Sec par livre—Pommes—séchées 9½ à 10c, tranches 11 à 11½, fancy evaporated 15 à 16c; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7½c, boîtes de 15 livres 10c. Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 15c; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons — à 30c; raisins secs de la Californie $2 65 à — par boîtes. Malaga $3 25 la boîte, muscatelle $2 25 la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red 7 à —c, Virginia hand-picked 7½c.; Amande Taragona 17 à 18c.; Noix du Brésil nom. la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $37 50 par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—Table $4 00 à 4 25; Seed $4 25 à 4 50.
OIGNONS—$5 00 à 5 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires $1 00 à 1 25; yams $1 50 à 1 75.
AIL—Italien 40c.; espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 8 à 10c. pièce.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $5 00 à 5 50 le baril; demi-baril $2 75 à 3 00.
HARICOTS—Choice Northern med. 4¼ à 4½; Western red kidney choice — à —; New York red kidney — à 7½. Western white kidney 5⅛c.; pois verts 2½ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes, vieilles $12 00 à 15 00, jeunes $10 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 50, canards $— à 2 50; oies $4 00 à 4 25, dindes, vieilles $10 00 à 15 00; jeunes $8 00 à 10 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 21 à 22c.; ceux de la Louisiane 22 à 23c.
SUIF—4⅛c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à —c.; clear lake 23 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¼c., dry flint 6½ à —; dry salted 5 à — c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 6 00; castor 10 à 30c. pièce, raccoons 10 à 40c.
PEAUX—Chevreuil 23c. la livre; mouton 10 à 30c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c.; noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c.. Leaf 6 à 12c.. Cutting and Barley sorte lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 30c. à $1 05, fine medium 53 à 63c., Bright quarters and common 11 inch 4½ et 5's 23 à 33c. Bright navy, 25 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 5 50 le baril; goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine — A B C D E $1 15 à —, F $1 22½ à —, G $1 32½ à —, H —, I $1 75, K $1 95, M $2 25, N $3 00, W G $3 50, W W $3 75. Essence de térébenthine 37. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 32c., steamers $3 50 à 3 80 la tonne; en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c.; Cerona pour familles 45c.. Montevallo 65c. le baril pour familles, Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 45@ 2 50
Brandies, du pays, le gallon	1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme, le gallon	2 25@ 3 50
Cognac import-, 1882, le gallon	...@ 3 25
1878	...@ 5 00
1875	...@ 6 25
1870	...@ 7 00
1865	...@ 7 50
1860	...@ 8 50
1848	...@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac,	
1882	...@ 6 00
1870	...@ 7 50
1864	...@ 9 50
1848	...@ 10 75
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac,	
1878	...@ 5 00
1870	...@ 6 00
1848	...@ 9 00
Whisky—Rectifié de la Louisiane. 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15@ 1 20
Ouest	1 15@ 1 30
Bourbon	1 40@ 3 52
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	...@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	...@ 6 00
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 00@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	9 50@ 10 00
Holland, par caisse	8 50@ 9 00
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse	...@ 6 00
St-Julien, la caisse	...@ 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	...@ 6 50
Margaux, la caisse	...@ 7 00
Château Dillon, la caisse	...@ 7 50
Château Duplessy, la caisse	...@ 10 00
Pontet Canet, la caisse	...@ 10 00
Larose, la caisse	...@ 14 00
Léoville, la caisse	...@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse	...@ 24 00
Château Lafitte, la caisse	...@ 28 40
California Claret, le gallon	35@ 75
California Zinfandel, le gallon	45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@ 60 00
Claret de famille, la barrique	65 00@ 90 00
Richebon, la barrique	...@ 95 00
Blanquefort, la barrique	...@ 105 00
St-Clément, 1887, la barrique	...@ 125 00
Château Dillon, la barrique	...@ 125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48@ 90
Ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse	...@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse	...@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	...@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	...@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	...@ 11 50
Imp. Chât. Sudenveant, la caisse	...@ 15 25
Imp. Château Rensser, la caisse	...@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	...@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@ 90 00
Importé fin, la barrique	100 00@ 200 00
Pints $1 de plus par caisse.	
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	...@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	...@ 27 50
Extra Dry	...@ 31 50
Delbeck & Co.'s extra dry, quarts	...@ 29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	...@ 28 00
D. B. Pel & Co.'s, quarts	...@ 28 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal, quarts	...@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	...@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	...@ 29 00

Roucho, extra sec, quarts	...@ 29 50
Roucho, Sec, quarts	...@ 29 50
Roucho Riche, quarts	...@ 29 50
Pomery Sec	...@ 31 25
Veuve Clicquot	...@ 31 25
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Bood Bros, la douzaine	...@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine	...@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz.	$8 00@ 8 50
Crescent, par douz.	6 50@ 7 00
Diamond axle grease, en boîtes, par gr.	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@18 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ⅜, 5-16 et ⅜, par livre	5@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 par douz.	2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz.	2 50@ 5 00
Lynden B.C.No 4-0@3, par douz.	3 65@ 6 00
Baldwin set 4-0-1, par douz.	3 00@ 4 00
West Le Dow cultivator, W-ialy by discs, chacun	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha.	75
Brent Le Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	20 00
Columbia cultivator, chacun	33 85
Brown riding cultivator, chacun	28 50
Brown walking cultivator, chacun	23 75
Monroe-rotary harrows, Nos 1@3.	17 50@28 00
Geddes' hinge harrows, 14@30-tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	3 00
Expanding harrows, 11-tooth, chac.	4 75
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	34 00
Hollow ware, skillets and lids	2¾
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 95
Iron nails, 50@60 basis, keg	1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 50
I cut keen plows, pony x pts, list $5 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, A-O x pts, list $6 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, B-O x pts, list $7 80, less 35 per cent	
I cut keen plows, C-O x pts, list $10 40, less 35 per cent	
I cut keen plows, D-O x pts, list $11 40, less 35 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 50
A. B. & Co steel plows, A-O x pts, chacun	2 90
A. B. & Co steel plows, B-O x pts, chacun	3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun	5 00
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony x pts, chacun	1 75
Georgia stocks, single	75
Georgia stocks double	1 70
Farmers' pot double stocks	1 75
Rope, sisal, ¾-inch and over, base	07⅞
Rope, manila ¾-inch and over base	11¼
Rope, cotton, 8 16 and ¾-inch, base	14
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	3 25
Drop shot, tower per bag	1 35
Buck shot per bag	1 60
Dupont powder, per keg	5 50
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@ 6 00

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth.b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 3	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1.................. 13 No 2.................. 11
No 3.................. 9½

Mahogany timber per ton	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton	50 00@60 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@ ...
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	...@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	2⅛@ 3
Common to fair	2 @ 3⅛
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1⅞@ 2
2me qualité, par tête	$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00 @ 9 00
2me qualité	5 00 @ 6 00
Yearlings—1e qualité, par tête	9 00 @11 00
2me qualité	6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	3 @ 4
Fair Ouachita	3 @ 3⅛
Moutons—Choice, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @40 00
2me qualité, par tête	20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@125
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.
Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales, de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.
A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois,	Douze Mois
16 FRANCS.	30 FRANC

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois,	Six Mois,	Douze Mois
FR. 15.	FR. 30.	FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.
Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:
17, rue des Sables, Bruxelles.
On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m. le dim.

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolite SIMON, chez Danet, coin Dauphine et Dumaine. 29avril—

FEUILLETON.

No 69 Commencé le 28 octobre.

GRAND CŒUR

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

QUATRIEME PARTIE.

LA VOIX DU SANG.

III

LE FEU DE JOIE.

[Suite.]

Le feu allait finir, et déjà les bandes se formaient en farandole, musique en tête, pour aller boire au château à la santé de la famille Vallauris, lorsque Diane, par hasard, s'approcha du bûcher afin de donner quelques ordres.

—Prenez garde, dit-elle à ceux des domestiques de la maison qui étaient encore là, ne quittez pas ces débris que tout ne soit éteint, autrement si le vent se levait cette nuit, un accident pourrait arriver.

En disant ces mots, elle avait du bout du pied rassemblé quelques brindilles éparses, des pommes de pin, des branches mortes très sèches et très légères.

Un domestique se baissa, et à son tour se mit à balayer avec les mains, jetant tout ce qu'il rencontrait au milieu du bûcher, avec tout le menu bois qui, s'étant écarté, n'avait pas été brûlé.

Instantanément, au contact de la résine, tous ces débris s'enflammèrent, entourant la marquise, debout à quelques pas, d'une étrange auréole embrasée.

Aussitôt un cri profond, aigu, un cri de douleur, presque d'agonie retentit, bientôt suivi de la chute d'un corps.

C'était Henriette qui venait de perdre connaissance, elle, cependant toujours si calme et si solide, et tombait foudroyée à terre, sans que personne ait pu prévoir cet accident.

Les farandoles étaient toutes parties, s'envolant vers le château où une autre fête leur avait été spontanément préparée sur la terrasse, par les ordres de Vallauris.

Roselin les suivait en dansant et en donnant la main à une jolie fille, ce qui lui rappelait sa jeunesse, et provoquait en sa faveur un enthousiasme fou.

Maurice donnait le bras à Inès, et suivait la bande joyeuse.

Autour du bûcher, il n'y avait plus que Laure, sa fille, Diane et quelques rares serviteurs.

On s'empressa auprès de la malade, on frotta ses tempes, on frappa dans ses mains.

Elle ne revenait pas à elle, Mme Vallauris se désespérait.

—Il faut la délacer, dit la marquise.

Mais en fait de femmes, il n'y avait qu'elle et Laure.

Celle-ci affolée d'émotion ne pouvait déboutonner le corsage de Souriquette.

—Laissez-moi faire, dit Diane, soutenez la seulement un peu, en la tenant sous les bras, j'irai plus vite que vous.

En effet, Laure ayant redressé le corps de sa fille, en la soulevant en arrière, la marquise arriva rapidement à terminer sa besogne.

Mais dès qu'elle eut dégrafé le fin corset de satin noir, contre la batiste de la chemise un large médaillon d'or lui apparut.

C'était le portrait que l'inconnu avait remis jadis à la fillette, un soir, dans la rue Clignancourt.

Souriquette le portait sur elle depuis de longues années, depuis qu'elle avait compris que Laure n'était pas, ne pouvait pas être jalouse de cette mère qu'elle n'avait pas connue.

Mais à force de l'avoir ouvert, ce médaillon, à force d'avoir voulu contempler ces traits charmants qu'elle adorait et dans lesquels, en grandissant, elle avait retrouvé les traits de son propre visage, Souriquette avait usé le ressort.

Elle n'avait point voulu le donner à réparer, de sorte que le médaillon, n'étant plus retenu, s'ouvrait au moindre mouvement.

Que lui importait, puisque jamais il ne quittait sa poitrine sur laquelle le corsage maintenait d'ordinaire les deux côtés fermés?

Mais lorsque, sous les doigts agiles de Diane, les vêtements de la jeune fille s'enlevèrent, le médaillon s'ouvrit.

Alors, aux lueurs mourantes du bûcher, apparut ce ravissant visage blond et pur, à l'expression adorablement triste et charmante dans sa gracilité maladive.

Jamais, à coup sûr, plus douce image ne provoqua un effet plus terrible, plus foudroyant, plus inattendu.

Diane à genoux, pâle comme un spectre, les yeux fixes et la bouche tordue, considérait la miniature comme si la folie la prenait.

Mme Vallauris, placée derrière le corps inerte d'Henriette, ne pouvait voir la marquise.

—Elle, murmura Diane, elle ici!.... Que se passe-t-il donc, et l'enfer tout entier s'en mêle-t-il?....

—Il me semble que ma fille est très malade, balbutia en même temps Laure éperdue.... Comment ne revient-elle pas à elle!....

La marquise subitement se releva.

D'un coup sec elle avait brisé le cordon de soie, et maintenant, elle tenait le médaillon dans sa main crispée.

Un feu terrible brillait dans son regard fixe.

—Il faut transporter Henriette au château, où le médecin la soignera, dit-elle. La laisser ici est une folie.

Sans s'apercevoir du vol qui venait d'être commis, Mme Vallauris enveloppa sa fille toujours inerte dans un châle de laine blanche qu'elle avait elle-même sur ses épaules.

Pendant ce temps, Diane, dont la volonté paraissait être revenue, donnait des ordres à ses domestiques.

—Enlevez mademoiselle avec toutes les précautions possibles, dit-elle, et afin de ne pas bouleverser tout le monde, portez-la non au château, mais derrière la charmille, dans la maison du garde.

Venez, chère amie, dit-elle ensuite à Laure, je vous assure qu'Henriette n'a rien du tout. Ne vous effrayez pas; pendant que vous serez auprès d'elle, j'irai chercher le docteur.

C'est évidemment nerveux; avec un peu d'éther, il n'y paraîtra plus dans quelques minutes.

Laure se rassura assez pour pouvoir suivre le corps de sa fille.

La marquise, en effet, avait raison sans le savoir: le feu donnait presque toujours à la jeune fille des mouvements nerveux extraordinaires, la cause de sa syncope devait être dans la terreur involontaire qu'elle avait certainement éprouvée en le traversant.

Laure, en se disant ces choses, se tranquillisait un peu.

Appuyée sur Diane, Mme Vallauris arriva rapidement à la maison du garde.

—Couchez votre fille sur le lit du rez-de-chaussée, dit la marquise à Laure, moi je cours au château, d'où je reviens aussitôt avec le docteur.

La vérité, c'est qu'aux lueurs mourantes du bûcher, elle avait mal vu les traits de la miniature, que ce portrait maudit lui brûlait les doigts, et qu'elle grillait de l'examiner distinctement, clairement....

Etait-ce possible, en effet, qu'il fût celui qu'elle avait cru d'abord, et n'était-elle pas folle plutôt, d'avoir pensé reconnaître ce visage?....

Allons donc! ses rapides soupçons n'étaient matériellement pas admissibles!....

Henriette, en effet, n'était-elle pas la vraie fille des Vallauris?......

Et étant à eux, y avait-il possibilité qu'elle soit à l'autre?......

Comme elle marchait très vite, le long de la charmille, il sembla à la marquise qu'un pas rapide et léger suivait le sien.

L'endroit était d'une obscurité noire, à ne pas distinguer à côté, un arbre ou un buisson.

Néanmoins, elle se retourna instinctivement.

En même temps, une main de fer saisissait son poignet, une haleine brûlante passait sur son visage, et ces mots étaient prononcés durement quoique à voix basse:

—Tu vas me rendre le médaillon que tu viens de voler à Mlle Vallauris.

Dieu de vengeance!...... c'était Jacques de Rhodes!......

Elle allait crier, il la prévint.

—Si tu pousses une exclamation, ou si tu me refuses, continua l'armateur, je te tue!....

Il n'y avait pas à s'y tromper, il allait le faire!....

Diane, cependant, essaya de résister.

—Je n'ai rien pris, dit-elle, les dents serrées de rage, vous êtes fou, fou à lier.... laissez-moi!

—Je t'ai vue. J'ai vu aussi l'émotion formidable qui a failli te terrasser à l'aspect de ce médaillon. Que contient-il donc? C'est parce que je veux le savoir qu'il me le faut, ce bijou.

—Non, vous ne l'aurez pas.

—Nous allons bien voir.

Il lui tordit violemment les poignets.

Elle poussa un cri de douleur, tandis qu'un bruit sec se faisait entendre.

Jacques alluma vivement une allumette, et se baissant ramassa le bijou que les mains meurtries de Diane venaient de laisser échapper.

—Ah! brutal, manant, misérable, qui torture une femme!...... fit-elle avec une explosion de rage impossible à dire.

Il leva les épaules.

—Une femme, toi?.... fit-il, allons donc! Une vipère, oui, il y longtemps que je l'ai dit.

Et comme il avait peur que le cri de Diane, entendu du château, ne fasse accourir quelqu'un, il s'éloigna rapidement.

Elle, en proie à une colère terrible, mais impuissante, écouta un instant l'écho affaibli de ses pas, se demandant si elle n'allait pas lui courir après, se cramponner à ses vêtements, l'étrangler de ses mains.

L'étrangler!......

Des mots. Elle savait bien qu'elle ne serait pas la plus forte.

Alors, montrant le poing à son fantôme invisible, elle revint vers Argelles, murmurant:

—Ah! si jamais je le puis, c'est de ma main seule que tu mourras, maudit!....

IV

RETROUVÉE!....

Jacques de Rhodes n'avait pas voulu assister au baptême ni être mêlé aux joies de ceux qui étaient, qui devaient rester des étrangers pour lui; mais il n'avait pu néanmoins résister à la tentation d'aller apercevoir sa Souriquette, ne fût-ce que de loin.

Passer un jour entier sans la voir, ce n'était guère possible, après la douce habitude prise de ses rencontres quotidiennes.

Cependant il l'essaya, se trouvant absurde d'éprouver, lui l'homme raisonnable et pratique par excellence, cette irrésistible sympathie qui le faisait courir après une inconnue.

Une partie de la matinée, il se promit de ne pas quitter Astarac.

Mais il commença par descendre dans le parc, du parc il alla au cimetière, du cimetière il prit le chemin qu'il parcourait tous les soirs avec Mlle Vallauris; bientôt, d'un massif à l'autre, il arriva en vue d'Argelles.

—Allons, dit-il, je suis un vieux fou!.. En avançant vers la tombe, mes idées faiblissent.... Mais essayer de résister à ma folie est inutile, je le sens.

Au bout de quelques instants, les yeux fixés sur le perron du château en haut duquel son idole devait apparaître, Jacques se dit:

—Si ma folie fait mon bonheur, pourquoi donc essayerais-je d'y renoncer? Elle est pure et sainte entre toutes l'affection qui me pousse vers cette enfant.

....Et, si Dieu était juste, ne la bénirait-il pas pour me faire oublier les profondes douleurs de ma vie, moi qui n'ai jamais fait de mal?....

Et toute la journée, M. de Rhodes, invisible dans les massifs, derrière les buissons, guetta le passage de Souriquette.

Il la vit souvent, et se sentit bouleversé de la tristesse navrante qui était en elle.

En effet, fatiguée du bruit du château, elle voulut se promener seule durant une partie de la journée, dans les allées les plus solitaires du parc.

Là, ne croyant être vue de personne, pas plus de Jacques que de ses parents, elle se laissa aller à l'invincible tristesse qui était en elle.

Hélas! Maurice pris de nouveau par sa paternité, était plus que jamais et pour toujours séparé d'elle.

Les sentiments du jeune homme paraissaient il est vrai avoir changé à son égard....

Mais qu'est-ce que cela faisait, puisque l'honneur imposait à la malheureuse enfant la règle stricte de ne jamais s'en apercevoir?....

Une souffrance de plus entrait dans sa vie, voilà tout.

Assise sur un banc solitaire, les mains croisées sur ses genoux, elle pleurait doucement, sans efforts; les larmes s'échappant de ses yeux en grosses perles claires, comme l'eau s'échappe d'un vase trop plein.

Ah! pour les essuyer ses larmes, seulement pour en savoir la cause, que n'eût pas fait Jacques, qui de loin les voyait couler?

Le soir, il s'aperçut des préparatifs du feu de joie, et de plus belle il rôda invisible aux alentours, pour contempler sa Souriquette quelques instants de plus, quand elle serait là.

A grand regret il allait se retirer, lorsque eut lieu la syncope de la jeune fille....

Un coup profond, un coup terrible le secoua.

Jamais encore Mlle Vallauris n'avait été la plus saisissante image de Marguerite, qu'en ce moment où étendue par terre, et éclairée par les dernières flammes du bûcher, elle paraissait sans vie, avec ses beaux yeux fermés, ses lèvres blanches, et son pur visage immobile.

Pour ne pas s'élancer, la prendre et l'emporter avec lui afin de la mieux protéger, surtout lorsqu'il vit Diane à ses pieds, Jacques dut enfoncer ses ongles dans la chair vive de sa poitrine.

Mais s'il se contint,—qu'eût-on dit de son intervention?—il n'en assista pas moins à l'émotion formidable de la marquise, puis, au vol du bijou.

Il se jura alors de le reprendre à tout prix, ce médaillon.

En effet, s'il intéressait si fort Mme d'Argelles, n'avait-il pas pour lui le même intérêt?....

Comment?....Il ne cherche pas à le savoir.

Poussé par une force inconnue, il suivit Diane à pas de loup, décidé à la tuer plutôt que de renoncer à sa volonté.

Maintenant, il l'avait dans sa main, ce médaillon entr'ouvert, et il courait comme un fou à travers la campagne, n'ayant même plus l'idée de faire partir une allumette pour le regarder, perdant la notion des choses, étreint d'une seule volonté: aller se mettre à l'abri à Astarac, chez lui, où Diane ne pourrait plus le lui reprendre.

Il avait des ailes....

Il arriva au château en moins de temps que n'eût mis un cheval au galop.

Bientôt il fut dans son cabinet de travail où brûlaient les bougies et les lampes qui l'attendaient.

Il entr'ouvrit sa main, fit basculer le couvercle disjoint et regarda.

Ce ne fut pas long.

Il étouffa un cri terrible, porta le médaillon à ses lèvres, et le couvrant de baisers fous, murmura:

—Toi!...... toi, ma fille adorée!...... Marguerite!..... Ah! j'en étais sûr!.....

Mais quand cette formidable émotion fut un peu calmée, il se ressaisit, se raisonna lui revint.

Sa fille?.... Le portrait de sa fille pendu au cou de Mlle Vallauris, est-ce que c'était possible, et Jacques n'était-il pas le jouet de quelque foudroyante et bizarre coïncidence?....

Sa mère, la mère de Souriquette, ne pouvait pas être la femme de la miniature, puisque Laure était là!....

Et ce portrait lui-même ne pouvait-il pas être celui de quelque sœur de Laure ou de Roselin, ou d'une parente quelconque à laquelle Henriette ressemblait?....

Du reste, jamais il n'avait vu ce médaillon entre les mains de Marguerite, de Fabien ou de Blanche.

Mais non!...... Il avait beau vouloir chercher, ce n'était pas cela!.... Il se trompait lui-même.

C'était bien là sa fille, avec son fin visage, ses doux yeux bleus foncés, ses traits exquis et charmants.......

Elle, point une autre...... Il était impossible à son cœur de la méconnaître.

—Suis-je tout à fait fou, se dit Jacques, ou bien ne suis-je entouré que de mystères? Ah! je vais bien le savoir!

L'incertitude, dans ce moment-ci, serait pour moi le pire des supplices!....

Il prit sur son bureau un fin poignard espagnol, et du bout de sa pointe aiguë il sépara la miniature de la boîte d'or qui l'enserrait.

Ses prévisions ne l'avaient pas trompé. Une mèche de cheveux dorés était entre l'or du couvercle et l'ivoire du portrait, au dos, la miniature portait quelques mots très fins.

Les yeux de Jacques papillotèrent, c'était l'écriture de Marguerite!

La tête étreinte d'un cercle de fer, et le front couvert d'une sueur froide, il lut:

A mon cher mari, souvenir du 20 juillet, L'éternelle fête de mon cœur, c'est toi.
MARGUERITE.

De grosses larmes couvraient les joues de M. de Rhodes, tandis que dans son cerveau des idées confuses et bouillonnantes se pressaient, sans qu'il pût néanmoins en formuler aucune, tant étaient formidables les émotions successives qu'il venait d'éprouver.

Enfin, il parvint à se calmer un peu.

C'était bien l'image réelle de sa fille, assurément....

Mais comment était-elle en la possession de Mlle Vallauris, elle la fille très légitime de Laure et de Roselin?

Car s'il y avait eu un mystère autour d'elle, un mystère qui eût laissé à Maurice la fortune entière des Vallauris, était-il admissible qu'il ne l'eût pas appris par quelque indiscrétion venue d'un côté ou de l'autre, par Diane, par Inès, par la jeune fille elle-même?

Jacques réfléchissait.

N'était-il pas plus rationnel, au contraire, de croire qu'Henriette avait trouvé cette miniature au château d'Argelles, dans la chambre de Fabien ou ailleurs, et que, frappée par cette physionomie charmante qui était la sienne, elle s'en était emparée?....

Peut-être, mais dans ce cas, s'eût-elle portée sur elle?....

L'esprit si net de Jacques lui disait qu'il y avait là des choses inexplicables.

—Oui, pensa-t-il, c'est un mystère qui me rendra fou, si je dois vivre avec, sans l'éclaircir. Je n'ai qu'un moyen d'élucider ces choses, employons-le....

(A continuer.)